



SÉBASTIEN BELLEFLAMME

Traverser les crises ?

Toujours des crises ! Terrorisme, épidémie, inflation, guerres... Tout cela sur fond de dérèglements climatiques. Les experts martèlent qu'il y a urgence à agir mais le sentiment d'impuissance se répand au point que *dystopie*, *éco-anxiété* et *collapsologie* deviennent les vedettes du dictionnaire. Peut-on vraiment changer les choses ? Un certain nombre de batailles doivent être menées pour assurer la sauvegarde de notre humanité mais cultiver à outrance l'inquiétude n'offrira aucun salut. Personne ne peut vivre avec un sentiment de fin du monde. Trop de citoyens ont aujourd'hui des difficultés à se projeter dans l'avenir. C'est contre-productif !

Professeur dans le secondaire, je réalise que nos élèves sont constamment confrontés à des problématiques anxiogènes. Crise migratoire, populisme, racismes et discriminations, violences conjugales, harcèlement, pauvretés ici et dans le monde... Il est éminemment légitime de traiter de toutes ces préoccupations citoyennes à l'école. Mais il convient de le faire avec justesse. Conscientiser, ce n'est pas accabler, décourager ou culpabiliser. Prudence ! Nous nous adressons à des jeunes en construction qui ont besoin de pouvoir s'engager sereinement dans l'avenir. À cette période transitoire de leur vie, les ados sont d'abord préoccupés par des enjeux psycho-affectifs à ne pas négliger.

Quand un ado se rend à l'école, il se demande s'il va « assurer ». Il est inquiet de ce que les autres pensent de lui car il a besoin de cette reconnaissance sociale. Il se demande si ses parents vont l'autoriser à sortir samedi soir. Il a besoin de s'affirmer, d'expérimenter son autonomie, de conquérir sa liberté. Il est préoccupé par son échec en math qu'il traîne depuis des semaines, par son apparence physique, par son manque de confiance en lui. Il s'interroge sur sa vie sentimentale et sur



son avenir. C'est tout un bouillonnement que l'ado traverse, en quête de sens, de vérité, d'accomplissement. Au même moment, certains adultes lui dépeignent constamment un monde qui serait en déclin. Comment s'étonner dès lors que certains ados jouent la carte de l'indifférence ? Face à tant d'agressions, ils se protègent.

Il faut parler avec eux des défis urgents de notre société. Mais il importe de le faire en insufflant de l'espérance ! Aidons les jeunes à percevoir leur formidable potentiel de vie. Ils sont capables de tant de créations et de généreuses actions. Ils peuvent expérimenter que l'édification d'un monde plus juste et plus respectueux de l'environnement n'est pas chose facile, mais que cela apporte de la joie ! Lorsqu'on les accompagne de façon positive et constructive, les jeunes sont enthousiastes à donner le meilleur d'eux-mêmes. Ne les confinons pas dans la peur ! Mettons l'accent sur ce qu'ils peuvent faire, à leur mesure, tels qu'ils sont et là où ils se trouvent. Ils peuvent profiter d'une pédagogie de projet qui les invite à entreprendre avec solidarité et valeurs, à se motiver ensemble, à apprécier les résultats.

Vraiment, on peut grandir avec bonheur ! L'enjeu est citoyen mais également spirituel. N'ayons pas peur de le dire : construire des lendemains qui chantent ne se fera pas sans amour ni espérance ! Je ne parle pas de l'amour comme d'un vague sentiment pieux, mais de ce qui jaillit depuis la racine de notre *Être*, cette force vitale capable d'élargir profondément notre conscience, de nous maintenir en éveil et de bouleverser les possibles. L'amour comme moteur et condition du changement ! Haut les Cœurs ! ■

Vous avez la parole ! Vous êtes président(e) ou membre d'un PO, directeur(trice) d'établissement, enseignant(e), étudiant(e), élève et vous désirez aborder un sujet d'actualité, un sujet en lien avec l'enseignement et les valeurs portées par « Mission de l'école chrétienne » ?
Contactez-nous à redaction@entrees-libres.be.